

20h45 - Planète Documentaire : "Gacaca, revivre ensemble au Rwanda ?" Quand des tribunaux populaires tentent de mener un peuple à la réconciliation.

## La justice sur l'herbe

DU 3 AU 9 OCTOBRE 2002  
www.nouvelobs.com

# le nouvel OBSERVATEUR

« On vivait ensemble. Toi qui es là, tu n'imagines pas que je puisse te tuer. Pourtant, c'est ce qui s'est passé. Les gens ont été tués par les leurs. Quant à moi, ce que j'ai vécu sur cette colline, c'est compliqué. Surtout que ceux qui ont fait ça refusent de le reconnaître. Si je devais me retrouver face à eux, je les... Qu'est-ce que je peux y faire maintenant ? » En 1994, Annonciata a perdu son mari et ses enfants, tués à la machette. Cette année-là, au Rwanda, en trois mois, environ 800 000 Tutsi et Hutu modérés ont été massacrés par des extrémistes Hutu. Huit ans plus tard, plus de 100 000 génocidaires présumés sont emprisonnés dans l'attente de leur jugement. Les conditions

sorte de pré-Gacaca (la mise en place officielle des Gacaca a eu lieu en juin 2002), les Tutsi interrogés sont sceptiques : « Finalement, il suffira d'avouer son crime pour pouvoir recommencer. Et ainsi de suite. Et au Rwanda, le crime sera permanent. Ça ne s'arrêtera jamais. Alors que l'avenir du pays dépend de la capacité de « réconciliation » du peuple rwandais, le film interroge sans cesse, à travers des témoignages bouleversants, la possibilité même d'un pardon. Euphrasie, une Hutu mariée à un Tutsi : « Je sens encore le trajet de mon bébé sur mon épaule, quand on me l'a arraché et jeté à terre pour le battre à mort. Ils ont découpé tous mes enfants à la machette.



Le génocide rwandais en mots, ceux des victimes et des prisonniers face à face.

de détention sont intolérables et organiser des procès devant des tribunaux classiques prendrait plus d'un siècle. Or il est urgent que le Rwanda fasse la vérité sur cette période de son histoire pour « ne pas laisser à [ses] enfants un héritage de malédiction ».

Le remarquable film d'Anne Aghion est consacré à une expérience unique : s'inspirant de la justice traditionnelle, les autorités rwandaises ont réhabilité des tribunaux populaires, les Gacaca (littéralement « justice sur l'herbe ») : Pas de juge, pas de procureur, pas d'avocat : sur une colline, les prisonniers sont présentés devant les survivants, qui peuvent alors témoigner à charge – ou à décharge. Car les bourreaux connaissaient leurs victimes, et vice versa.

Le film, réalisé en mai dernier, montre comment les habitants d'une commune préparent et accueillent ces tribunaux. Après la première présentation des inculpés dans un e

ils viendraient me dire : "Pardonne-moi", et je leur répondrais "Je te pardonne" ? » Et sa belle sœur, Félicité : « Je me recroqueville sur moi-même sans vivre et mourir. Telle que vous me voyez je n'ai plus de cœur. » Deux survivantes, deux ombres perdues parmi les vivants. Il y a aussi Lambert, seul rescapé, avec sa sœur, d'une même famille : « J'étais tout près de mon père. Ils l'ont tué d'une manière atroce. J'ai failli en devenir fou [...] Ils lui ont fait agrandir un trou pour la macération des bananes, l'ont poussé dedans et découpé à la machette. »

À entendre ces hommes et ces femmes mettre en mots l'abomination, on se prend à douter de l'efficacité du Gacaca à mener à la réconciliation. Mais il n'y a pas d'autre choix. L'avenir dira si cette « justice sur l'herbe » permettra à la douleur des uns de rencontrer les aveux et les remords des autres. ■ **Rafaële Pelle**

**GACACA,**  
LIVING TOGETHER AGAIN IN RWANDA?  
A film by Anne Aghion